

Mardi 5 avril 2016 -20h00 [GMT + 2]

NUMERO **573**

J6e n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

www.lacanquotidien.fr



Autisme : une bulle peut en cacher une autre par Myriam Perrin et Bénédicte Turcato



Peu avant la journée mondiale de l'autisme du 2 avril est sortie sur toutes les chaînes publiques françaises l'annonce publicitaire d'une association parentale d'autistes, *Ninoo*, se présentant sans prétention aucune, et qui mettait en avant le projet artistique, « Happy blue day ». Créativité : couleur, peinture, joie, sourires crèvent l'écran... Création des bulles en laine bleues pour sensibiliser la population à l'autisme.

Cependant, force est de constater qu'il s'agit d'une énième tentative des tenants de la méthode *ABA* pour convaincre. Qu'est-ce qui a provoqué ce changement de style ? Il y a toutes les raisons de penser que la promulgation de l'*Affinity Therapy*¹, son écho favorable dans les journaux français il y a un an, a fait quelque peu vaciller les rangs des tenants d'Autisme France. D'abord des

retours féroces. Puis, changement radical dans la communication d'ABA : « *Affinity oui, Therapy non* » répète à l'envi la présidente d'Autisme France.

Dès lors, dans leur campagne publicitaire, fini la chaîne signifiante du parcours du combattant, de la dureté, de l'exigence, de l'autoritarisme pour le bien de l'enfant... Mais affichage du bonheur, des rires, des couleurs et un slogan : « Des bulles colorées pour le (l'autiste) sortir de sa bulle... ». Si l'accroche met en avant le droit à la vie ordinaire, le jeu et les passions avec ce petit texte « *moi aussi j'ai des passions mais elles ne sont pas les mêmes que toi* », ce n'est que pour mieux promouvoir l'idéologie sous-jacente. Derrière une image lisse, la plus normative possible comme les publicités pour de grandes marques de chocolat pour enfants, avec une marraine *Estelle Lefébure*, à la peau douce puisque présentée sur le site de l'association comme l'égérie d'une grande marque de cosmétique pour enfants, et des ambassadrices ex-miss France ou créatrice de bijoux, est dépensé une fortune pour la promotion de l'abord de l'autisme par le déficit... En effet, allant plus avant découvrir le site, l'enchantement chute très vite. L'autiste est considéré comme un handicap et surtout, un IL FAUT, en lettres capitales, *la méthode ABA*.

Et ce n'est pas la seule nouveauté.



Les robots sont plus que jamais en vogue², et l'autisme n'est pas en reste. Plusieurs en concurrence sont présentés dans les médias : Milo, Nao... On sait combien le champ des TED est devenu un marché pour produits en tout genre³. C'est dans ce contexte qu'un certain nombre d'institutions spécialisées en Bretagne, a reçu, via une association, *Autisme aide 35*, une invitation à se rendre à la présentation du robot LEKA.

Opération marketing d'envergure dans une campagne de prévente. « *Grâce à la robotique, est-il précisé sur le site LEKA, nous avons conçu un objet sécurisant, adaptable à chaque enfant et proposant un large éventail de stimulations sensorielles. Idéal pour engager votre enfant dans la prise en charge et le motiver à progresser [...]. Leka a été conçu en accord avec les recommandations scientifiques et méthodes comportementales (ABA) pour vous permettre de faciliter la prise en charge à domicile* ». Tout est dit.

Lors de la représentation, les participants, principalement des parents, sont accueillis par deux chargés de relations. Ils se présentent sobrement, par leur simple prénom, et nous font découvrir LEKA, petit robot sphérique et épuré, avec un écran, des yeux et un nez. Il se déplace, émet des sons et arbore différentes couleurs. L'histoire de sa création nous est contée : un professeur de design en

école d'ingénieur, père d'un artiste, aurait mis au défi deux de ses étudiants, Marine et Ladislav, de créer un jouet qui facilite les interactions sociales. Leur prototype est sphérique, « *une bulle pour aider les enfants à sortir de la leur* ». Même slogan que *Ninoo*... Encore fallait-il faire le rapprochement ! La campagne en cours est donc massive !

LEKA est actuellement testé dans plusieurs institutions, des vidéos touchantes sont montrées. Puis, la rencontre avec LEKA fait son effet. Pourtant, peu à peu les signifiants pointent : c'est bien le nouvel outil du programme ABA. Là encore, apparaît bien vite l'abondance clinique déficitaire de l'autisme. L'idée principale est de motiver l'enfant « *puisque avec un motivateur on observe une généralisation des apprentissages* ». LEKA « *permet aux parents, frères et sœurs et aux professionnels de savoir parmi les stimulations ce qui motive l'enfant pour le faire progresser [...], remettre la motricité au cœur des apprentissages* ». Enfin, il doit permettre l'autonomie. LEKA, essaye-t-on de faire croire, est un jeu puisque l'autiste verbalise sans s'en rendre compte. Par exemple, si la lumière de LEKA l'attire, on lui fait dire « *lumière* », puis « *lumière s'il te plaît.* » LEKA peut féliciter l'enfant ou montrer son mécontentement. Si ce robot paraît prendre en considération l'intérêt des autistes pour les images et objets animés, dynamiques, c'est une coïncidence de bon augure. En effet, l'enfant ne pourra pas s'en servir comme d'un objet qu'il programmerait lui-même ; il s'agira de le suivre, pour ne pas dire obéir. D'ailleurs, le sujet n'aura pas le droit de toucher la tablette qui le commande. De plus, la personnalisation du robot est extrêmement réduite : choisir la couleur, le son ou l'image affichée qui plaira à l'enfant et s'en servir comme « motivateur ». Tout est prévu : si l'enfant connaît des difficultés à se séparer, LEKA dit qu'il va se reposer et s'éteint, ou se fait savoir son mécontentement s'il est malmené. En fin de présentation, la principale visée apparaît : « *récolter les données utilisées pour suivre ses progrès* » ; ainsi, le robot déchargera le professionnel de la lourde prise de notes exigée par le programme. LEKA sera connecté à une plateforme d'analyse des données qui indiquera alors quelles applications utiliser. LEKA donnera les directives pour personnaliser ABA à chaque enfant.

Cela permettra ainsi de réduire considérablement les coûts. Pourtant, comme J Cl. Maleval l'a montré dans [LQ 568-569](#), les résultats ne sont pas à la hauteur de ceux annoncés malgré les moyens qui y ont été consacrés dans le plan autisme au travers des institutions expérimentales. Plus encore, Ron Suskind rapporte dans son ouvrage *Life animated*, l'échec des écoles spécialisées fondées sur les méthodes TCC, même celle qu'il avait lui-même créée avec d'autres parents d'autistes. Son fils Owen, ne rentrant pas dans les cases du bon autiste à éduquer, en sera exclu... Eglantine Emayé, journaliste, mère d'un garçon autiste et auteur de *Le voleur de brosse à dents* relate la même expérience.

Ne pouvons-nous pas réinterpréter là le fameux retard français sur les pratiques américaines...

Quant à LEKA, il sera disponible pour 490\$, dès la campagne de précommande en avril prochain, pour une livraison début 2017. Les tests faits en amont permettront de prioriser les applications à développer. Une promotion est proposée. Des garanties sont données : LEKA sera solide, il pourra être remboursé si l'enfant ne s'y intéresse pas... Pur marketing !

Quel qu'il soit, bulle colorée ou robot, le programme vise l'installation d'automatismes pour aboutir à produire un self de substitution et un fonctionnement répétitif. Dès lors, l'intérêt particulier du sujet, son affinité est réduite à servir la cause de la rééducation ; il sert d'alibi au conditionnement. Ce n'est pas un savoir particulier que l'on cherche à soutenir. Au contraire, ce soi-disant « enseignement structuré »⁴ se fonde sur une utopie qui localise la pensée humaine dans le cerveau et qui a pour unique visée de réduire tout ce qui signe le particulier et nie le fonctionnement spécifique de l'autiste. Le mot d'ordre, c'est « l'adaptation », c'est « apprendre aux autistes à communiquer », c'est même une injonction : « répète », « d'abord demande », « oui, mais avant nomme », « oui, mais après que tu auras travaillé deux minutes à la table », dite maintenant par un robot pour faire quelques économies et aussi, sûrement, réduire le *turnover* des équipes éducatives ABA, car la répétition contraignante épuise aussi ceux qui l'infligent.



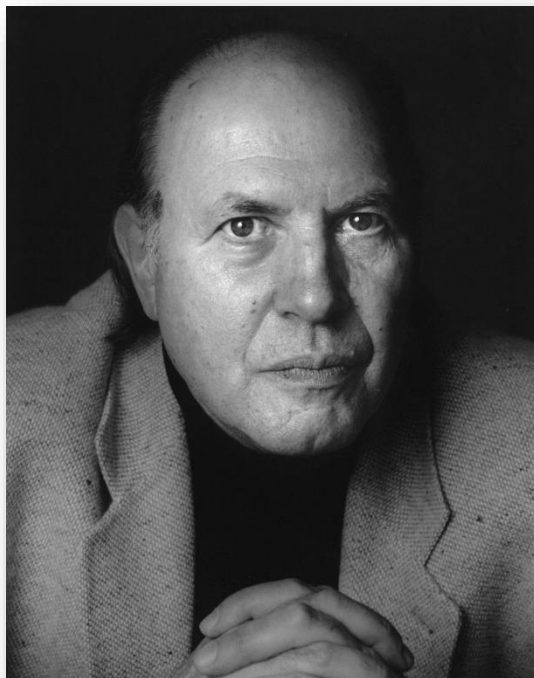
¹ Perrin M, Affinity therapy, nouvelles recherches sur l'autisme, (sous la dir.) PUR, Rennes 2015.

²Désormais, les robots entrent dans notre quotidien. L'intelligence artificielle progresse ; le 13 mars dernier, le programme « Alpha go » de Google Deepmind a battu 4-1 Lee See-Dol le champion sud-coréen de jeu de Go. C'est une étape marquante puisqu'il ne s'agit plus simplement de combinatoire, comme dans le jeu d'échecs mais de stratégie. Aujourd'hui, la recherche sur l'intelligence artificielle s'emploie à développer des programmes capables d'apprendre par expérimentation... non sans dérapage comme l'a montré la courte expérience de Tay, le robot tchat de Microsoft.

³ cf. Aflalo A. *Autisme : nouveaux spectres nouveaux marches*, champ freudien.

⁴ MOTTRON Laurent, *L'autisme : une autre intelligence, Diagnostic, cognition et support des personnes autistes sans déficience intellectuelle*, Mardaga, Sprimont, 2004, p.160

Imre Kertész
(In)actualité brûlante
La chronique de Nathalie Georges-Lambrichs



Son Parkinson avait gagné beaucoup de terrain lorsque Susanne Hommel et moi lui rendîmes visite l'an dernier. Il avait accepté généreusement notre venue, et nous passâmes plus de deux heures en conversation avec lui, en allemand. Nous établîmes le texte allemand, grâce à la sœur de Susanne, Lore Falkenstorffer, je le traduisis en français, puis le proposai à la traduction en espagnol, en hébreu même, à des collègues qui se passionnèrent pour l'ouvrage et y mirent tout leur talent (Noa Farchi, Beatriz Vindret) mais voilà : faute d'un éditeur, puis faute de l'accord de l'éditeur français de Kertész pour une publication séparée, la chose ne put aboutir. La fiction (je pense à *Liquidation*) était devenue réalité...

Aujourd'hui j'ai un sentiment de paix. Kertész a réussi à mourir. Il luttait pour arriver vivant jusque-là – et il a payé le prix de son désir : endurer pour ne pas céder à la tentation du suicide et rompre ainsi avec la malédiction qui a marqué tant de ses amis. Magda, sa femme, à ses côtés, n'y fut certainement pas pour rien.

Il nous reste une œuvre exceptionnelle. Il nous reste aussi un petit livre collectif dont les auteurs voulaient y intéresser les psychanalystes, et le veulent toujours, si, paru il y a déjà plus d'un lustre dans la collection de Philippe Lacadée aux éditions Michèle, le titre en est encore disponible : *L'Homme Kertész*.

Aujourd'hui, c'est l'intitulé de la contribution de Myriam Mitelman qui me revient : « L'aventure de la formulation ». Certes, il lui fut inspiré par l'écriture de Kertész, mais il me semble qu'il porte au-delà. Cette formulation ne se situe-t-elle pas exactement sur ce littoral qui crée une relation entre la création littéraire et la psychanalyse ? N'est-elle pas spécialement propice à nommer ce que tout analysant entreprend, qu'il le sache ou non (je ne parle pas des poètes ou des écrivains) ? Ne réfère-t-elle pas à ce qui détermine en tout cas, sinon une psychanalyse, du moins son enjeu de fond ? Traitement, devenue expérience, ne va-t-elle pas jusqu'à être, oui, une aventure d'un genre jusqu'ici inédit ?

Le poète D. H. Lawrence l'avait perçu sans doute, quand, au début des années 30, il avait campé Freud en explorateur de l'inconscient, même si c'était pour se gausser de ses trouvailles, tant lui semblaient misérables les produits de la sexualité infantile, sans parler des errements de la psychanalyse appliquée. Bien sûr, il bataillait en chevalier portant les couleurs de la poésie. Mais la poésie n'est-elle pas le moteur de l'aventure analytique ?

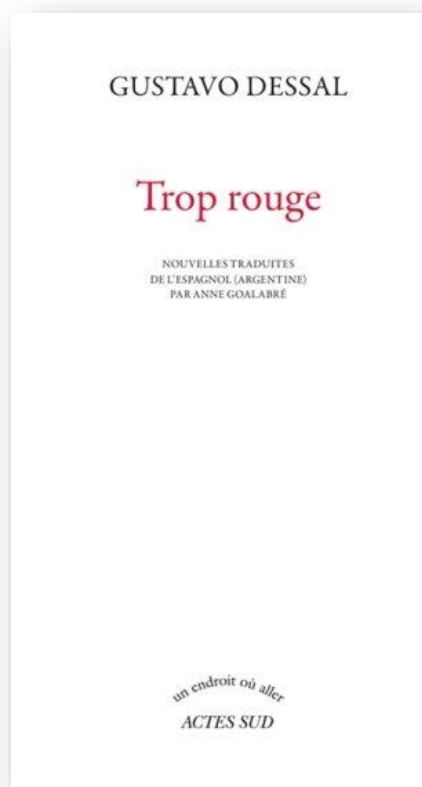


La psychanalyse résiste avec vaillance à sa résorption dans la culture. Elle s'est peu à peu dégagée de la question de savoir si elle est ou n'est pas une science, un genre littéraire, un art. Elle tient de tout cela, puisqu'elle fabrique des équations – je veux dire des psychanalystes – des équations parlantes et écrivantes dont l'inconnue est un style supposé avoir quelque chose de commun, non seulement à tous, mais à la psychanalyse même, en tant qu'elle leur existe. Son aventure est donc relancée. C'est d'ailleurs au prix de ces relances, que des noms propres indexent à la suite de celui de Freud que l'aventure se poursuit, collective. Or, sur cette aventure que la seconde, pardon, la deuxième guerre mondiale a marquée au

fer, Kertész, pionnier n'a pas cédé. Plus, il a inventé la voie de cet universel difficile dont a parlé Jean-Claude Milner. Tout était à reprendre, à partir de la certitude que oui, il y avait entre ce qui en hongrois s'appelle *holocaust*, et en français *Shoah* (n'en déplaise aux traducteurs français un peu trop littéraux sur ce point) et la *Kultur* un rapport, à explorer.

Un analysant peut-il éviter cette question ? En faire l'économie ?

Avec Gustavo Dessal, pressons le pas. À propos de *Trop rouge* par Daniel Roy



Les éditions *Actes Sud* publient ce recueil de nouvelles de notre collègue Gustavo Dessal. Saluons cette initiative qui, comme l'écrit Florence Noiville dans le journal *Le Monde* du 21 janvier dernier, le fait connaître en France : « Écrivain et psychanalyste argentin – il est né à Buenos Aires en 1952 mais vit depuis trente ans en Espagne –, l'homme mène une carrière scientifique internationale qu'il conjugue avec une œuvre littéraire tranchante et subtile, l'une et l'autre se nourrissant mutuellement. »

Tranchantes et subtiles, ces nouvelles le sont assurément. Chacune d'elle est ciselée comme un cristal qui se serait condensé autour d'une rencontre impossible ou fatale, impossible et fatale. Quel que soit le lieu de la rencontre, quelle qu'en soit la cause, quels que soient les protagonistes, l'atmosphère en est toujours furieusement portègne : tango de vie, tango de

mort, les couples de danseurs viennent jouer leur destin sur la piste de cette étrange *milonga* où ils ne savent pas attendus.

Métaphore trop facile, dans le fil de la nouvelle qui donne son titre à l'ouvrage *Trop rouge* et qui voit les silhouettes de Beltran le blanc et de Gardela la rouge « s'enlacer dans un duo de figures qui glissaient, tournaient, traînaient et soudain s'arrêtaient, comme suspendues au bord d'un abîme » ?

Vous abandonnez vite cette opinion quand vous verrez entrer sur la feuille blanche un courageux travailleur accompagné de sa mort (« Jour de grâce »), Adelina la sourde-muette insatiable et sa mère gaveuse, une autre mère et son fils dans leur rituel nocturne, le trio des spectres de la plage, Leo, Ramon et Alicia, puis Mme et M. Swinnerton marchant sur le même tempo, l'une vers son refuge parisien rêvé, lui vers son massacre qui clôt sa mission onusienne, l'adolescent énamouré et la jeune fille malade, le soldat américain et la Viêt-Cong qui le tient en joue, le rêveur et la petite fille de son rêve, Alberto le peintre de soldats de plomb et Agua Negra, l'Indien aux yeux de faucon.

Deux nouvelles viennent rompre la vénéneuse harmonie de ces quatuors – les deux danseurs plus la mort plus le lecteur – que dirige de sa plume alerte maître Gustavo.

La première, au centre de l'ouvrage, porte un titre pour nous fort évocateur « Les noms du père » et une dédicace elle-même évocatrice – *pour J.A.* Disons-le tout net : c'est une leçon de vie. À qui veut savoir ce que Jacques Lacan a inventé sous ce nom, n'hésitez pas à offrir *Trop rouge*, il apprendra comment il est possible pour qui commence sa carrière en incarnant « la tache sur tous les tableaux » d'y substituer d'autres marques dans sa rencontre avec des voix incarnées qui prennent parti. Mais c'est déjà trop en dire...

La dernière nouvelle « L'âme des bicyclettes » est un petit bijou de fiction post-apocalyptique. Le monde n'est plus que ruines, parcourues par des bandes d'humains dangereux et sanguinaires. Comme le dit l'un des trois héros : « Tout a pris fin le jour où quelqu'un s'est mis en tête que l'homme pense avec son cerveau ». Nous nous doutions que c'était une arme redoutable, mais nous en découvrons ici les ravages par les yeux de Garibaldi, Tecno et Poe, trois hommes que l'on peut dire bâclés à la six-quatre-deux, mais qui pourtant n'en oublient pas leur tâche d'homme. La mer, signifiant solitaire que Poe le poète a fait résonner, et trois bicyclettes, miraculeusement sauvées par Tecno de la catastrophe planétaire, viendront leur permettre de remettre humblement un petit bout de monde en état de marche : car l'homme pense avec ses pieds – verdict lacanien à ne pas oublier ! Les voilà en vol et puis en marche. « La mer sera-t-elle de feu ou de glace ? » : comme nous, ils l'ignorent. « Garibaldi ne sut que répondre et il pressa le pas ».

Nous aussi, pressons le pas.



¹ Dessal G., *Trop Rouge*, Arles, Actes Sud, 2016, traduit par Anne Goalabré.

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf
▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable :
marie-claude sureau

▪ amp-ugbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables :
Florenca Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI](#).

• **À l'attention des auteurs**

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.